

Et les artistes dans tout ça ?

Le choix actuel de la répression et des verrous numériques est peut-être une solution à court terme pour l'industrie musicale mais il place les artistes en position plus que délicate vis-à-vis de leurs fans. Difficile en effet de ne pas réaliser que, le temps passant, les intérêts des uns et des autres sont de plus en plus divergents.



Dans le très tendu climat du moment (crise des ventes, « piratage » généralisé...), il est alors assez logique de voir des musiciens prendre ouvertement leur distance avec la logique des Majors et se regrouper pour faire entendre leur voix (sic !). C'est déjà le cas en Angleterre où quelques grands noms de la chanson britannique^[1] se sont tout récemment réunis au sein de la Featured Artists Coalition (FAC) afin de « prendre le contrôle de leur musique et défendre leurs droits d'auteur face aux opportunités que représentent les technologies digitales ». C'est l'objet de notre traduction ci-dessous issue d'un article dédié du journal The Independent.

« La révolution digitale a balayé le vieux business de la musique des années soixante et a changé pour toujours la relation entre les artistes et les fans », explique le batteur du groupe Blur, David Rowntree. « Nous sommes à la recherche d'une nouvelle donne, basée sur l'équité, avec nos fans, l'industrie du disque et les gouvernements ». À rapprocher de ce que disait Mike Masnick dans sa très éclairante conférence consacrée au « cas Trent Reznor ».

Et en France, me direz-vous, où sont donc nos artistes, alors même qu'ils sont les premiers impliqués dans le projet de loi « Création et Internet » qui se discute en ce moment même à l'Assemblée ?

Force est de constater qu'on ne les entend pas beaucoup, comme si la majorité d'entre eux restaient prostrés dans une sorte de silence gêné, ayant par trop conscience des effets dévastateurs produits par des discours dont Thomas Dutronc offre une magnifique caricature.

Quitte à tomber dans l'excès inverse, nous lui préférons les propos du

documentariste Grand François qui donnent peut-être plus à réfléchir :



—> La vidéo au format webm

Mais revenons à nos anglais qui se rebiffent...

Ce n'est pas un crime de télécharger disent les musiciens

It's not a crime to download, say musicians

Arifa Akbar - 12 mars 2009 - The Independent

(Traduction Framalang : Poupoul2)

Des musiciens, dont Robbie Williams, Annie Lennox, Billy Brag, David Rowntree (Blur) et Ed O'Brien (Radiohead) ont déclaré hier soir que le public ne devrait pas être poursuivi pour avoir téléchargé illégalement de la musique sur Internet.

la Featured Artists Coalition, qui intègre 140 des plus grandes stars pop et rock de Grande Bretagne a indiqué, lors de son inauguration, que des entreprises telles que MySpace ou Youtube devraient être mises à contribution, lorsqu'elles utilisent leur musique à des fins publicitaires.

Brag a déclaré à The Independent que la plupart des artistes ont voté contre toute tentative visant à criminaliser le téléchargement illégal de musique par le public.

Les musiciens exprimeront leur point de vue à Lord Carter, qui a suggéré que les particuliers qui se livrent au téléchargement illégal devraient être amenés devant les tribunaux.

Alors qu'Annie Lennox n'a pas pu assister à l'inauguration, elle a adressé un message de soutien, tout comme Peter Gabriel, tandis que David Gray, Fran Healy (Travis), Nick Mason (Pink Floyd) et Mick Jones (The Clash) ont fait une apparition.

Brag s'est exprimé comme membre clé de cette coalition, qui a été créée afin de donner une voix collective aux artistes qui veulent défendre leurs droits dans le monde numérique. Elle s'engage en faveur d'un marché plus équitable pour les musiciens, au moment où il peuvent utiliser Internet pour créer des liens directs

avec leurs fans. « Ce que j'ai déclaré pendant l'inauguration est que l'industrie culturelle en Grande Bretagne poursuit son chemin vers la criminalisation de notre public, celui qui télécharge illégalement des mp3 », a-t-il déclaré.

« Si nous suivons l'industrie culturelle sur cette voie, nous ne ferons rien d'autre que de participer à ce mouvement protectionniste. Cela revient à essayer de remettre le dentifrice dans son tube ».

« Les artistes devraient être détenteurs de leurs propres droits, et devraient décider à quel moment leur musique peut être utilisée gratuitement, et à quel moment ils devraient être payés. »

Les artistes souhaitent dire à Lord Carter : « Nous voulons nous ranger aux côtés du public, des consommateurs ».

O'Brien a déclaré « qu'il s'agit d'une période charnière pour l'industrie », ajoutant que « de nombreux droits et sources de revenu sont charcutés, et nous avons besoin de faire entendre notre voix. Je pense que tous les intervenants principaux veulent entendre ce que nous avons à dire. »

Notes

[1] Crédit photo : Dno1967 (Creative Commons By)